

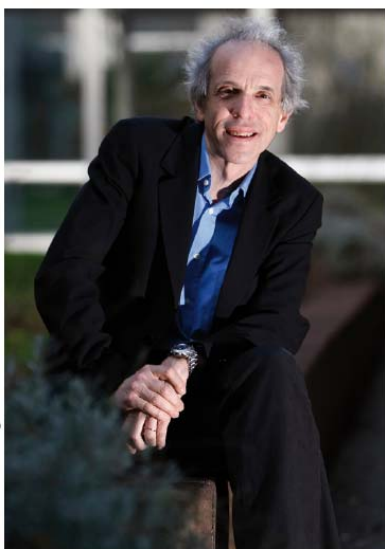
Contact presse

Service de la communication

Gaëlle Talbot  
Tél. : +33 (0)3 68 85 14 36  
Fax : +33 (0)3 68 85 11 38  
gaelle.talbot@unistra.fr  
[www.unistra.fr](http://www.unistra.fr)

17 janvier 2011

# Alain Beretz, président de l'Université de Strasbourg, présente ses vœux pour l'année 2011



© Frédéric Maigrot

Alain Beretz, président  
de l'Université de Strasbourg

Bienvenue à tous dans cette aula du Palais universitaire. A la croisée des chemins, au carrefour des idées, lieu de circulation et d'enseignement, lieu de débat, c'est certainement celui qui symbolise le mieux notre université. C'est donc le lieu par excellence pour vous présenter mes vœux.

Ces vœux sont d'abord pour vous, pour chacune et chacun d'entre vous, toutes et tous, membres de notre communauté universitaire. Car ce qui fait la force d'une université, ce sont d'abord les hommes et les femmes qui la composent.

Et c'est donc ici, dans cette aula, avec toute la puissance symbolique de ce lieu, que je voudrais, en ce début d'année, vous adresser, à chacune et à chacun d'entre vous, mes vœux les plus sincères de santé, de prospérité, de paix et de bonheur. Je vous

17 janvier 2011

souhaite beaucoup de joie et de satisfactions dans votre vie personnelle. En exprimant ces vœux, mes pensées vont tout particulièrement à ceux qui sont dans la peine ou qui traversent des moments difficiles.

Mais bien sûr je veux aussi formuler des vœux de succès **professionnel** à toutes et à tous.

Car nous sommes tous ici pour accomplir, pour construire quelque chose. Pour créer et pour transmettre, pour risquer aussi, et pour parier ensemble sur l'avenir

Alors, bonne année à ceux qui créent, à ceux qui cherchent, à ceux qui risquent ! Bonne année à ceux qui transmettent, à ceux qui enseignent, à ceux qui donnent l'exemple.

Bonne année à vous, nos étudiantes et étudiants. L'université est un lieu unique d'apprentissage et d'enseignement, un lieu de parole et d'écoute. Vous êtes l'objet et la justification première de l'université. Meilleurs vœux de réussite dans vos examens, meilleurs vœux de réussite dans vos projets, et beaucoup de joie et de bonheur pendant ces années de fac qui resteront, comme pour nous, parmi les plus belles de votre vie.

Bonne année à tous les personnels administratifs et techniques, qui sont l'épine dorsale de l'université, et dont le travail, quelquefois dans des conditions difficiles, est indispensable à la réalisation de nos missions fondamentales. Merci pour votre implication ; merci pour votre dévouement.

Chers amis, les vœux sont l'occasion de se retourner sur l'année écoulée, et aussi de proposer des jalons pour l'année qui s'ouvre.

Pour moi, 2010 a été avant tout une année de **consolidation** pour l'université de Strasbourg : j'ai senti qu'elle prenait force et vigueur, qu'elle devenait chaque jour plus concrète. Je suis satisfait de constater au quotidien, y compris dans les détails, ce « passage à la réalité », et ceci en dépit des difficultés et des situations complexes qui font la vie d'un grand établissement

17 janvier 2011

comme le nôtre. Aujourd'hui la question de la fusion n'est plus posée en tant que telle. Désormais, la question posée concerne la **définition** de l'Université de Strasbourg. Cette question est simple à formuler : « quelle université voulons-nous construire ensemble? ».

Sur beaucoup de sujets **nationaux**, l'université de Strasbourg est aujourd'hui en avance ; elle montre, il me semble, la voie à suivre. Je forme le vœu que nous puissions cette année encore continuer à manifester **notre** originalité et **nos** qualités. *Nous avons montré*, ensemble, qu'à Strasbourg les IUT, composantes à part entière de l'université, sont respectés parce que responsables. *Nous avons montré, ensemble*, qu'il est possible de vivre le dialogue social de manière réaliste et respectueuse. Nous avons voté le deuxième volet du règlement de gestion des personnels non-titulaires portant sur les contractuels enseignants (après le premier volet concernant les personnels administratifs et techniques voté en décembre 2009). Nous avons signé avec les partenaires sociaux, le 1<sup>er</sup> juin, un protocole d'accord sur la politique indemnitaire pour les personnels administratifs et techniques, protocole salué au plan national. **Cette année** nous saurons encore progresser sur cette voie avec le même engagement, qu'il s'agisse du statut des vacataires ou du développement des outils d'une véritable démocratie universitaire.

2010 a vu le lancement de nombreux projets d'envergure, des projets structurants qui vont indéniablement contribuer à façonner l'Université de Strasbourg de demain : mise en œuvre du Schéma Directeur Numérique, construction ambitieuse du Schéma Directeur de l'Offre de Formation 2013-17, élaboration des projets présentés en réponse aux appels d'offre des Investissements d'Avenir, présentation des projets dans le cadre de l'Opération

17 janvier 2011

Campus, rédaction des statuts de la future Maison d'édition de l'université, pour n'en citer que quelques uns.

Tous ces projets, tous ces progrès, n'ont été possibles que grâce au dévouement, à la constance, aux compétences des personnels de l'université. Ils ont su faire face à des surcharges importantes de travail, à des défis nouveaux. Ce qui a parlé, c'est leur compétence, leur conscience professionnelle. Je voudrais en particulier souligner l'énorme travail fourni en 2010 pour la mise en place du logiciel SIFAC pour la gestion comptable et financière de notre université, qui fournit aujourd'hui les bases d'une nouvelle culture de gestion financière, au service de l'utilisateur.

Mais les vœux, c'est aussi l'occasion de se projeter vers l'avenir. Revenons donc sur quelques uns de ces grands chantiers qui nous attendent en 2011

L'Opération Campus qui va entrer en phase opérationnelle, avec la mise en chantier de plusieurs projets. Au delà du chantier et des évolutions chaque jour plus visibles de notre cadre de travail, je veux rappeler que nous avons conçu cette opération comme le support d'une véritable transformation des **modes de vie**, non seulement des étudiants et des personnels, mais aussi comme le support d'une nouvelle relation, d'une nouvelle proximité avec tous nos concitoyens. Il y aura plus d'accent sur le logement étudiant, sur la culture ; mais aussi des équipements ouverts à tous les strasbourgeois, comme les équipements sportifs ou culturels et les jardins.

Et puis il y a le grand emprunt, ou plutôt désormais les « Investissements d'avenir ». Pendant que dans d'autres villes on s'épuise à mettre sur pied des structures improbables, à l'université de Strasbourg notre structure désormais unique, notre réactivité, la volonté et l'énergie de chacun nous ont permis de déposer des dossiers compétitifs, sur tous les principaux appels d'offres, avec au total des projets qui se montent à plus de 1,8 milliards d'euros. Je voudrais souligner la qualité du travail qui a

17 janvier 2011

été fourni. Nous allons maintenant connaître, par étapes, les résultats des différents appels d'offre auquel nous avons candidaté. Je sais que nous avons présenté de **très bons** projets, innovants et originaux. J'espère que cette qualité sera reconnue et nos projets élus. Mais de toutes façons, le travail qui a été mené ne sera pas vain, puisqu'il a permis d'identifier de nouvelles idées, de favoriser des regroupements, de stimuler la créativité de tous. Enfin, nous entrons de plain-pied cette année dans la préparation du contrat, non plus quadriennal, mais quinquennal, 2013-2017. Attention, il ne s'agit pas juste d'un pensum administratif. La rédaction de ce contrat, c'est pour nous tous l'occasion de proposer enfin la première stratégie authentique de l'Université de Strasbourg, pour la formation et pour la recherche. En effet, le précédent contrat s'était construit, inévitablement, plutôt comme une compilation des projets des universités fondatrices. Mais demain nous proposerons une offre de formation et une structuration de la recherche qui mettront en œuvre les **fondamentaux** qui nous ont animés à la création de notre université unique. Les objectifs du prochain contrat seront donc cohérents avec la philosophie qui a présidé à la création de l'université : casser les frontières, développer l'interdisciplinarité, et aussi donner encore plus de cohérence à la fois à notre offre de formation et à nos stratégies de recherche. Je remercie toutes celles et tous ceux qui ont ouvert des chantiers innovants dans ce domaine ; c'est sur ces chantiers que le projet d'université de Strasbourg prendra toute sa dimension.

J'ai encore un autre vœu à formuler : celui de voir notre université encore mieux ancrée dans sa ville et sa région. Je l'ai déjà évoqué en parlant de l'esprit de la construction de l'opération campus.

Les collectivités locales prennent en effet totalement leur part à la construction de l'université de Strasbourg. Elles ont droit à nos remerciements et à notre reconnaissance. En même temps, je le dis et répète à nos élus : l'université est un des tout premiers atouts de l'Alsace ; elle mérite d'être encore **plus** soutenue, **plus**

17 janvier 2011

aidée, **plus** défendue ! Au risque de paraître présomptueux, je dirai que peu de causes sont aujourd'hui aussi importantes pour l'avenir de notre ville et de notre région que l'université.

C'est bien pour cela qu'il est de notre responsabilité de fédérer autour de l'université ce que nous avons appelé un cluster strasbourgeois de la recherche et de l'enseignement supérieur. Nous concrétiserons enfin ce chantier cette année : l'université de Haute Alsace ne doit pas avoir peur de nous y rejoindre.

Citons aussi l'action de la fondation qui a entamé en 2010 sa première grande campagne de recueil de dons. En 2011, nous verrons se concrétiser les premières réalisations financées par ces dons, tel que des chaires (en management de la créativité, en chimie supramoléculaire par exemple), mais aussi les premières bourses sociales en direction des étudiants. Soulignons que ce sera la première fois qu'une université française financera des bourses sociales grâce à des dons. Je voudrais dire un grand merci à tous nos donateurs dont certains sont présents ce jour.

Mais la fondation n'est pas qu'une source de financement. Elle est aussi, elle est surtout, la manifestation que notre université s'ancre au quotidien dans la société. Car son but est aussi de tisser autour de notre université un véritable réseau de soutien.

Et c'est bien un autre signe qui montre qu'aujourd'hui nos concitoyens se sentent concernés par l'université de Strasbourg. On peut même dire qu'ils sont aujourd'hui **fiers** de notre université, fiers de **leur** université. Alors, je forme aussi le vœu que nous soyons dignes de cette confiance, par la qualité de nos projets, par la qualité de nos formations.

A partir de ce contexte local, je voudrai aussi dire un mot du contexte **national**.

Tout le monde s'accorde sur l'importance de l'université au 21<sup>ème</sup> siècle. L'université est une chance et un enjeu pour notre société toute entière. Devenue un sujet du débat national, elle sera au cœur des débats électoraux des prochaines années ; on doit s'en

17 janvier 2011

féliciter. Mais ce débat se situera dans un contexte difficile. La mise en œuvre concrète de l'autonomie des universités fait inévitablement émerger des difficultés. L'autonomie est un vrai progrès pour les universités ; il n'est pas question de la remettre en cause. Mais nous restons très vigilants sur la manière dont s'opère le transfert de charges consécutif à cette autonomie. Il faut que ces charges transférées soient accompagnées des **moyens**, financiers et humains. Or ce n'est pas totalement le cas aujourd'hui.

Cette année, nos ressources financières ont baissé, et nous avons dû adopter, le 4 janvier dernier, un budget dont l'équilibre n'a été trouvé qu'au prix d'efforts de tous. De même aujourd'hui de réelles menaces planent sur le contrat de Projet Etat Région, mettant en cause des pans entiers de notre stratégie.

Pierre Dac disait très bien : *Il faut une infinie patience pour attendre toujours ce qui n'arrive jamais*. Il ne faudrait pas que notre patience soit trop longtemps éprouvée.

Chers collègues, chers amis. Voilà assurément beaucoup de vœux. Mais qu'est ce précisément qu'un vœu ? Est ce une promesse qu'on se fait à soi-même ? Est-ce un souhait, est ce un désir ? Les vœux ne sont ils qu'une liste au Père Noël ? C'est peut-être tout cela à la fois, mais ce n'est pas suffisant. Des vœux, ce sont aussi des **engagements**, le signe d'une volonté, d'une conviction. Ce sont aussi ces vœux-là que je souhaitais vous présenter aujourd'hui. Car rappelons nous que vœux, autrement dit, nos engagements sont aussi l'expression de nos convictions et de nos valeurs.

Le petit libelle de Stéphane Hessel, intitulé *Indignez vous* se vend très bien. Laissez-moi pour conclure vous en proposer une lecture un peu particulière. Car ce qui est important dans ce petit opuscule, ce n'est pas son titre, c'est de mon point de vue la référence à la **Résistance**. Ce dernier mot a tendance à être

17 janvier 2011

galvaudé (comme celui d'indignation, d'ailleurs). Les mots ont une vie, et ils ont un sens. Prenons garde qu'il ne perde leur saveur. Vous le savez, l'université de Strasbourg est la seule en France à être titulaire de la Médaille de la Résistance. Cette médaille, elle est aujourd'hui dans mon bureau, puisque le Recteur nous l'a en quelque sorte « rendue » il y a deux mois. La valeur hautement symbolique de ce geste ne nous a pas échappé. Cette médaille de la Résistance, c'est pour moi, c'est pour nous tous un rappel salutaire et quotidien à nos **vraies valeurs** : liberté, égalité, fraternité, ces valeurs portées par la Résistance, ces valeurs pour lesquelles sont morts nos camarades dont les noms figurent sur la plaque dans le péristyle de ce bâtiment. Alors il faut s'indigner peut-être, il faut aussi être résistant bien sûr, mais aussi, mais surtout le faire en **universitaire**, avec les outils et les valeurs de l'université, c'est à dire chercher, chercher toujours plus loin, transmettre, toujours mieux transmettre, et surtout, surtout, comme nous l'a enseigné Marc Bloch « aimer, aimer la vérité ». Merci à tous pour le travail accompli. Merci pour votre confiance en l'avenir. Et encore une fois, du fond du cœur, une très belle année 2011 à toutes et à tous.